

Nos références : PU 51854 – IDV/MP
Annexe(s) :

PERMIS D'URBANISME

LE COLLEGE DES BOURGMESTRE ET ECHEVINS

Vu la demande de permis d'urbanisme introduite :

- situation de la demande : **Rue des Bassins, 34**
- objet de la demande : **mettre en conformité la rénovation et la transformation des ateliers/entrepôts/bureaux en ateliers/logements accessoires**

ARRETE :

Art. 1er. Le permis visant à **mettre en conformité la rénovation et la transformation des ateliers/entrepôts/bureaux en ateliers/logements**, est délivré aux conditions de l'article 2.

Art. 2. Le titulaire du permis devra :

1° se conformer aux plans n° **51854-II** de la situation projetée, cachetés à la date de délivrance du permis d'urbanisme sans préjudice des conditions émises ci-dessous ;

2° respecter les conditions suivantes :

- **tout raccordement à l'égout public doit être réalisé selon les conditions générales des services Vivaqua SCRL – Boulevard de l'Impératrice 17-19 à 1000 Bruxelles – tél. : 02/518.81.11 – info@vivaqua.be;**

~~3° s'acquitter des charges d'urbanisme suivantes :~~

4° respecter les conditions fixées par l'avis du Service d'incendie et d'aide médicale urgente (SIAMU) du 29/06/2021, figurant dans le dossier de demande de permis ;

~~5° prendre en compte les indications particulières de mise en œuvre du permis suivantes :~~

~~6° s'acquitter de la somme de 0 € correspondant à la redevance en application au règlement sur les redevances en vigueur concernant les dossiers présentés à la commission de concertation ;~~

7° s'acquitter de la somme de **3.592,85 €** correspondant à la taxe en application au règlement sur les taxes en vigueur concernant les divers actes et travaux soumis à permis d'urbanisme ;

~~**Art. 3.** Les travaux ou actes permis ne peuvent être maintenus au-delà d'une durée de — à dater de la notification du présent permis. (Article à n'utiliser que dans le cadre de l'article 102 du CoBAT relatif aux permis à durée limitée)~~

Art. 4. Le titulaire du permis doit, au moins huit jours avant d'entamer ces travaux ou ces actes :

- afficher sur le terrain l'avis, dont un modèle est joint au présent permis, indiquant que le permis a été délivré, et ce pendant toute la durée de ce chantier ou tout au long de l'accomplissement de ces actes ;
- avertir, par lettre recommandée, le collège des bourgmestre et échevins et le fonctionnaire délégué du commencement des travaux ou des actes permis et de l'affichage, conformément aux modalités jointes au présent permis.

Art. 5. Si le fonctionnaire délégué n'a pas notifié au demandeur une décision motivée suspendant le présent permis, celui-ci est exécutoire 20 jours après sa réception (*application art. 157 CoBAT*)

Art. 6. Dès l'achèvement des actes et travaux autorisés par le présent permis et avant toute occupation, le collège des bourgmestre et échevins sollicite du Service d'incendie et d'aide médicale urgente (SIAMU) une visite de contrôle, sanctionnée par une attestation de (non-) conformité, à moins qu'il s'agisse d'actes et travaux qui en sont dispensés par le Gouvernement.

Art. 7. Le présent permis est délivré sans préjudice du droit des tiers. Il ne dispense pas de l'obligation de solliciter les autorisations ou permis imposés par d'autres dispositions légales ou réglementaires.

FONDEMENT LEGISLATIF ET REGLEMENTAIRE :

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire (CoBAT) ;

Vu l'article 123, 7° de la nouvelle loi communale ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 12 décembre 2002 relatif aux changements d'utilisation soumis à permis d'urbanisme ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 13 novembre 2008 déterminant les actes et travaux dispensés de permis d'urbanisme, de l'avis du fonctionnaire délégué, de la commune, de la commission royale des monuments et des sites, de la commission de concertation ainsi que des mesures particulières de publicité ou de l'intervention d'un architecte ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 10 juin 2004 déterminant les actes et travaux soumis à permis d'urbanisme dispensés de l'avis préalable, de la visite de contrôle et de l'attestation de conformité du Service incendie et d'aide médicale urgente ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 25 avril 2019 relatif aux enquêtes publiques en matière d'aménagement du territoire, d'urbanisme et d'environnement ;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale du 29 juin 1992 relatif aux commissions de concertation, modifié par l'arrêté du Gouvernement du 25 avril 2019 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 26 septembre 2013 relatif aux charges d'urbanisme imposées à l'occasion de la délivrance des permis d'urbanisme ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 29 janvier 2004 relatif aux permis d'urbanisme à durée limitée ;

Vu le Plan Régional d'Affectation du Sol (PRAS) ;

~~Vu le plan particulier d'affectation du sol (PPAS) approuvé le — et dénommé~~

~~Vu le plan particulier d'aménagement approuvé en application de l'arrêté-loi du 2 décembre 1946 concernant l'urbanisation ou en application de l'article 17 de la loi du 29 mars 1962 organique de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme et qu'il s'agit du plan particulier d'affectation du sol dénommé — et approuvé le~~

~~Vu le permis de lotir non périmé délivré en date du~~

Vu le Règlement Régional d'Urbanisme (RRU) ;

~~Vu le(s) règlement(s) régional(aux) d'urbanisme suivant(s) ;~~

Vu le règlement communal d'urbanisme (RCU) entré en vigueur le 17/10/2019 ;

~~Vu l'arrêté du — de classement (1) d'inscription sur la liste de sauvegarde (1) décidant de ne pas entamer la procédure de classement (1) décidant de ne pas classer, suivant ;~~

~~Vu le plan de gestion patrimoniale adopté par l'arrêté du ;~~

INSTRUCTION DE LA DEMANDE ET MOTIVATION DE LA DECISION :

La décision est prise pour les motifs suivants :

Considérant que la demande a été introduite en date du **01/02/2021** ;

Considérant que l'accusé de réception complet de cette demande porte la date du **17/06/2021** ;

Considérant que la demande déroge au(x) :

règlement(s) d'urbanisme visé(s) ci-dessus, en ce qui concerne :

- RRU, Titre I, article 3 – **Implantation d'une construction mitoyenne** ;
- RRU, Titre I, article 4 – **Profondeur d'une construction mitoyenne** ;
- RRU, Titre I, article 6 – **Hauteur d'une construction mitoyenne** ;
- RRU, Titre I, article 10 – **Eléments en saillie en façade avant** ;

Vu l'avis du Service d'incendie et d'aide médicale urgente (SIAMU) du 29/06/2021 portant les références T.1996.0546/3/BM/vh, figurant dans le dossier de demande de permis ;

Considérant que la demande a été soumise aux mesures particulières de publicité ; que l'enquête publique s'est déroulée du **25/09/2021** au **09/10/2021** et qu'**aucune** observation et/ou demande à être entendu n'a été introduite(s) ;

Vu l'avis de la commission de concertation du **14/10/2021** ;

Considérant que l'avis de la commission de concertation a tenu lieu d'avis conforme et/ou de décision sur les dérogations du fonctionnaire délégué, qu'il est libellé comme suit : «

- **Vu que le bien est situé en zone de forte mixité suivant le Plan Régional d'Affectation du Sol – A.G du 3 mai 2001 tel que modifié par l'arrêté du Gouvernement du 02/05/2013 ;**
- **Vu que le bien n'est pas situé dans le périmètre d'un PAD ;**
- **Vu que le bien n'est pas repris dans le périmètre d'un PPAS ;**
- **Vu que le bien n'est pas repris dans le périmètre d'un permis de lotir non périmé ;**
- **Vu la carte du solde des bureaux et/ou d'activités de production de biens immatériels admissibles par maille (CASBA) en zone de mixité ; la parcelle se situe dans la maille AND02 ; que le solde admissible est de 377.298 m² ;**
- **Vu que, selon le zonage du RRU concernant le placement d'enseignes visibles depuis l'espace public, le bien est situé en zone générale ;**
- **Vu que, selon le zonage du RRU concernant l'accessibilité en transports publics, le bien est situé en zone d'accessibilité C ;**
- **Vu que le bien (arrière), dont le permis de construire est antérieur à 1932, est inscrit à l'inventaire du patrimoine architectural bruxellois à titre transitoire, il convient d'être attentif au maintien des éléments patrimoniaux ;**
- **Vu le Règlement Communal d'Urbanisme entré en vigueur le 17/10/2019 ;**
- **Vu que la parcelle n'est pas reprise à l'inventaire de l'état du sol de la Région de Bruxelles-Capitale ;**
- **Vu que le bien sis rue des Bassins n° 34, complexe de bâtiments industriels RDC à rue et R+02+TP en fond de parcelle implanté sur deux parcelles de 115m² et 314m² cadastrée Division 5, Section C, Parcelle n° 231B4 et 231A4 est répertorié en tant que bâtiment industriel (Artisanat – petites entreprises – industries) comprenant garage, entrepôt et ateliers ;**
- **Vu les archives communales à cette adresse :**
 - **n° 29639 (22800-PU) – Construire un bâtiment industriel (atelier) – permis octroyé le 04/01/1938 (Bâtiment avant) ;**
 - **n° 17907 (15010-PU) – Construire un garage et bureau (atelier, magasin, garage) – permis octroyé le 19/12/1924 (Bâtiment arrière) ;**
- **Vu qu'en situation de droit la répartition des fonctions se présente comme suit :**

Pour le bâtiment à rue :

 - **00 1 atelier + un local compteurs dans appentis en façade avant ;**

Pour le bâtiment arrière :

 - **-01 caves ;**
 - **00 Bureau, magasin, garage et WC sur cour (appentis) ;**
 - **01+02 Ateliers ;**
 - **TV Grenier ;**
- **La situation existante ne correspond plus à la situation de droit en ce que :**
 - **la toiture à versants avec lucarne du bâtiment arrière a été supprimée (vue aérienne 1971) ;**
 - **2 balcons ont été créés en façade avant du bâtiment arrière avec échelle en applique sur la façade ;**
 - **les menuiseries ont été remplacées par du PVC blanc (bâtiment à l'inventaire du patrimoine architectural à titre transitoire) ;**
 - **un volume a été construit entre le bâtiment à rue et la bâtiment arrière (1 niveau surélevé) ;**
 - **le bâtiment partiellement ou entièrement affecté au logement ;**
- **Vu les renseignements urbanistiques :**
 - **RU2019/8812- (17/06/2019) : le bâtiment avant abrite un entrepôt ;**
 - **RU2019/8811- (17/06/2019) : le bâtiment arrière (R+2+TP) abrite une activité**

- productive type atelier de bois ;
- Vu le procès-verbal d'infraction (I 2020/3418-PU-AFF/JDT), dressé en 2021, il a été constaté que le bâtiment arrière était occupé par 2 logements ;
 - Vu les renseignements administratifs disponibles, le bien est considéré comme un complexe de 2 bâtiments à vocation industrielle ne comportant pas de logements ;
 - Vu que la demande vise à mettre en conformité la rénovation et la transformation des ateliers/entrepôts/bureaux en ateliers/logements ;
 - Vu que la demande a été introduite le 10/03/2021, que le dossier a été déclaré complet le 17/06/2021 ;
 - Vu que la demande a été soumise aux mesures particulières de publicité du 25/09/2021 au 09/10/2021, et qu'aucune réclamation n'a été introduite pour motifs principaux ;
 - Vu que la demande a été soumise aux mesures particulières de publicité pour les motifs suivants :
 - application de la prescription générale 0.6. du PRAS – atteintes aux intérieurs d'îlots ;
 - application de la prescription particulière 4.5.1° du PRAS – modifications des caractéristiques urbanistiques en zone de mixité ;
 - dérogation à l'article 4 du Titre I du RRU – profondeur d'une construction mitoyenne ;
 - dérogation à l'article 6 du Titre I du RRU – hauteur d'une construction mitoyenne / lucarne de toiture ;
 - Vu l'avis du Service d'Incendie et d'Aide Médicale Urgente référencé T.1996.0546/3/BM/vh daté du 29/06/2021 ;
 - Considérant que le projet prévoit les actes et travaux suivants :
 - rétablir une toiture à versants avec lucarne avant du bâtiment arrière ;
 - transformer le dernier niveau du volume avant du bâtiment arrière en toit-terrasse ;
 - rehausser le bâtiment avant de 2 niveaux et créer des toits-terrasses ;
 - affecter l'ensemble à du logement et à de l'activité de production de biens immatériels au rez-de-chaussée (supprimer l'activité artisanale) ;
 - aménager 1 logement collectif en intérieur d'îlot ;
 - Considérant qu'en situation projetée, la répartition des fonctions se présente comme suit :

Pour le bâtiment avant :

 - 00 1 atelier production de biens immatériels (bureau d'architecture -> bureau), 1 local vélos côté cour, hall d'entrée et escalier menant au logement bâtiment avant ;
 - 01+02+TV 1 appartement duplex 3 chambres avec toit terrasse accessible par l'escalier extérieur en façade avant ;

Pour le bâtiment arrière :

 - -01 1 local compteurs électricité, 1 local compteurs gaz et eau, 1 local chaufferie/buanderie et 2 caves ;
 - 00 1 bureau, 1 WC, 1 atelier production de biens immatériels avec kitchenette et WC, 1 Escalier d'accès au sous-sol, 1 escalier d'accès au 1^{er} étage et 1 escalier d'accès au 2^{ème} étage avec entrée particulière ;
 - 01 1 appartement 2 chambres avec balcon ;
 - 02+TV 1 appartement duplex type « co-living » 3 chambres avec terrasse et balcon ;
 - Considérant que la parcelle est occupée par 2 bâtiments distincts ; que le bâtiment avant présente une typologie d'atelier bien conservée sur un niveau avec toiture plate (rez-de-chaussée) et est implanté en recul de 2,50m par rapport à l'alignement et du côté du mitoyen de gauche laissant un passage le long de sa façade latérale pour accéder à l'intérieur de la parcelle ; que le bâtiment en fond de parcelle est implanté contre les mitoyens latéraux et arrière et présente également une typologie d'atelier sur 3 niveaux hors sols ; qu'en situation de fait, le bien a perdu sa toiture à versants d'origine, les menuiseries ont été remplacées et des aménagements ont été réalisés en façade avant ;
 - Considérant qu'un volume de liaison sur 1 niveau surélevé avec toiture plate a été construit entre le bâtiment arrière et le bâtiment avant ; que cette construction en situation illégale est supprimée en situation projetée ; que le demandeur a signalé en séance qu'un escalier de secours demandé par le SIAMU devrait être installé à cet endroit afin de permettre l'évacuation des étages des 2 bâtiments ;

Bâtiment avant :

- **Considérant que, pour le bâtiment avant, le projet prévoit de conserver le bâti existant et de le rehausser de 2 niveaux avec toiture-terrasse ; qu'une nouvelle structure portante indépendante est réalisée afin de supporter la rehausse ;**
- **Considérant qu'en façade avant de ce bâtiment, le projet prévoit de maintenir le parement de briques existant peint en blanc et de remplacer la porte d'accès à l'atelier d'origine par une vitrine (non décrite en ce qui concerne le vitrage et le châssis) ; qu'aux étages, le projet prévoit un volume construit en débordement par rapport à la façade du rez-de-chaussée, dont les finitions se composent d'un parement de carreaux de terre cuite émaillés de teinte marron et d'une menuiserie en aluminium anodisé de teinte noire ; qu'en applique sur la façade, un escalier de forme hélicoïdale donnant accès à la toiture-terrasse à partir du 2^{ème} étage ; que celui-ci est prévu en acier thermolaqué de couleur noire entouré de filet de tennis de teinte noire en guise de garde-corps ; qu'un garde-corps du même type est prévu pour la toiture-terrasse ; que la toiture sera également occupée par un auvent métallique de couleur rouille en débordement de 2,50m par rapport au plan de la façade (largeur de la zone de recul) ; que ce dernier sera positionné du côté du mitoyen de gauche sur une largeur de 2,65m ;**
- **Considérant que le demandeur a précisé en séance que les garde-corps « en filet de tennis » sont structurés et rigidifiés à l'aide de câble les rendant suffisamment sécurisants ;**
- **Considérant qu'en façade latérale de ce bâtiment, le projet prévoit le maintien des menuiseries et du parement existant au rez-de-chaussée ; que le parachèvement de façade est identique à celui de la façade avant ; que des pare-soleil en caillebotis sont prévus à chaque étage au niveau des fenêtres ; qu'au 1^{er} étage, ce pare-soleil devient une coursive/balcon avec garde-corps en filet de tennis ; qu'au 2^{ème} étage, une terrasse est prévue en façade arrière ;**
- **Considérant que la façade arrière reprend la même typologie que le reste du bâtiment ;**
- **Considérant que le demandeur envisage de supprimer le mur de panneaux de ciment et le portail existant à l'alignement afin de transformer cette zone de recul en jardinnet ouvert ; qu'un nouveau portail est néanmoins prévu au niveau du chemin latéral ; que le projet ne prévoit pas de distinction physique entre l'espace public et la zone de recul ; qu'il convient de marquer cette distinction afin de limiter les désagréments éventuels occasionnés par les usagers de la voirie ;**

Bâtiment arrière :

- **Considérant que le bâtiment arrière se compose d'un volume en fond de parcelle contre les mitoyens latéraux et arrière et d'un volume en avancée le long du mitoyen de gauche ; que le projet prévoit de 'rétablir' une toiture à versants sur la partie arrière et de transformer le dernier niveau de la partie avant en terrasse ; que le type de couverture de toiture n'est pas spécifié dans la demande ;**
- **Considérant que le projet prévoit la création d'une rehausse de toiture dans le versant avant du bâtiment arrière afin d'augmenter la hauteur sous plafond du niveau sous combles ;**
- **Considérant que la brique de parement existante est maintenue et que les modifications apportées aux baies sont comblées par des briques rouges ; que les menuiseries sont uniformisées en aluminium anodisé de teinte noire ; que les balcons existants en situation de fait sont maintenus et protégés par des filets de tennis de teinte noire ;**
- **Considérant que l'application de l'article 3 du Titre I du RRU – Implantation d'une construction mitoyenne, en ce que la façade de la rehausse du bâtiment avant devrait s'implanter au front de bâtisse existant (façade du rez-de-chaussée) ; que celle-ci est avancée d'1,40m par rapport au plan de la façade du rez-de-chaussée existant, hors escalier extérieur ;**
- **Considérant que la demande déroge à l'article 4 du Titre I du RRU – Profondeur d'une construction mitoyenne, en ce que la nouvelle toiture et le toit-terrasse du bâtiment arrière dépassent les trois-quarts de la profondeur de la parcelle ; que la terrasse arrière au 2^{ème} étage du bâtiment avant dépasse la profil arrière de gauche le plus profond ;**
- **Considérant que la demande déroge à l'article 6 du Titre I du RRU – Hauteur d'une construction mitoyenne, en ce que la profondeur autorisée est dépassée en ce qui concerne une partie de la terrasse arrière du bâtiment avant, la toiture et une partie de la terrasse du bâtiment arrière ;**

- Considérant que l'application de l'article 10 du Titre I du RRU – Eléments en saillie, en ce que l'escalier extérieur en façade avant dépasse de plus d'1,00m le plan de la façade avant (2,20m) qui elle-même n'est pas implantée au front de bâtisse ;
- Considérant que le projet prévoit la démolition d'un étage du volume avant de l'arrière-bâtiment ; que la coupe BB' indique que la hauteur du mur mitoyen est réduite à 1,80m par rapport au niveau fini de la terrasse, qu'au niveau du garde-corps avant, des vues obliques sont possibles ; que cet aménagement n'est dès lors pas conforme au Code Civil en matière de servitudes de vue ;
- Considérant l'application de la prescription particulière 4.5.1 du PRAS – Modification des caractéristiques urbanistiques, en ce que le cadre urbain environnant se compose principalement d'immeubles anciens (fin 19^{ème} siècle début 20^{ème} siècle) et de bâtiments de type industriels ; que l'architecture du projet est volontairement contemporaine et décalée par rapport au bâti existant sur la parcelle et en
- prévoit que l'occupation de l'entièreté de la toiture du bâtiment à rue par une terrasse avec aménagement d'un auvent et la prédominance de l'escalier d'accès à la toiture en façade avant ne s'intègre pas suffisamment au cadre bâti environnant ; que, de plus, urbanistiquement, le raccord entre le bâtiment de gauche présentant un gabarit important de R+03+TV (mansard) n'est pas réalisé de manière harmonieuse ; harmonieux ; que le projet ne s'intègre pas au cadre bâti environnant de manière à combler l'écart entre l'immeuble voisin de gauche et le bâti à droite de la parcelle (couvrir le mur aveugle de manière plus significative) ;
- Considérant l'application de l'article 333 du CoBAT – Bien antérieur à 1932 – à l'inventaire à titre transitoire, en ce que la construction de l'arrière-bâtiment date de 1924 ; que ce bâtiment a perdu sa toiture à versants au fil du temps ; que le projet prévoit de rétablir une toiture à versants et de modifier le bâti d'une manière plus contemporaine ;
- Considérant que bien que le bâtiment avant ait été réalisé après 1932, le bâti existant présentant une typologie d'atelier est conservé et rénové à l'identique hormis en ce qui concerne la porte d'accès qui est remplacée par une vitrine ; que cette dernière respecte les caractéristiques du bâti existant ; que l'architecture proposée pour la rehausse est résolument contemporaine et en dialogue avec le bâti existant ;
- Considérant que le rez-de-chaussée sera occupé par une activité productive de biens immatériels et les étages par du logement ; que les deux expressions architecturales distinctes reflètent l'occupation intérieure ;
- Considérant que, pour le bâtiment arrière, le projet prévoit la transformation d'un atelier occupant l'ensemble du bien en '2 ateliers de production de biens immatériels' au rez-de-chaussée avec logements accessoires aux étages ; que la note explicative confirme l'occupation de l'un de ces ateliers par un studio photo avec logement accessoire au 1^{er} étage ; que le logement duplex de type co-living (2^{ème} et combles) sera accessoire au 2^{ème} atelier ;
- Considérant qu'en l'application de la prescription 0.6 du PRAS en ce qui concerne les intérieurs d'îlot en ce que la densité du bâti est accentuée au niveau de l'arrière-bâtiment malgré l'augmentation volumétrique prévue au niveau du bâtiment avant ; que cette densification ne s'accompagne pas d'une amélioration substantielle de la qualité de l'îlot au point de vue végétal, paysager et esthétique ;
- Considérant qu'en ce qui concerne les aménagements extérieurs, les documents administratifs renseignent des améliorations par rapport à la situation existante ; que le type de revêtement utilisé pour les parties non-construites ainsi que la répartition des superficies de toiture végétalisée n'est pas indiquée sur les plans ; qu'également, le type de végétalisation envisagée n'est pas renseignée ;
- Considérant que la note explicative confirme la volonté des demandeurs de ne pas donner accès à l'intérieur d'îlot à des véhicules motorisés et de valoriser la mobilité douce ; que, néanmoins, un portail de 2,70m de large comprenant 2 vantaux est maintenu ; que la superficie rendue perméable renseignée dans l'annexe I est de 69,90m² et que l'emprise des constructions se limite à 258m² pour une parcelle de 434m² ; que la superficie libre est donc de 176m² ; que la proportion rendue perméable est de moins de 40% de la surface disponible ;
- Considérant que la situation de la parcelle est en zone C pour l'accessibilité (titre VIII du RRU) ; que le projet ne bénéficie pas d'une bonne desserte en transports en commun ; que le projet prévoit un espace vélos d'une capacité de 7 vélos pour une occupation de 13 personnes minimum (13 oreillers renseignés) ; que ce calcul ne tient pas compte des visiteurs, collaborateurs, employés, etc. ; qu'il convient également de prévoir des emplacements pour des vélos cargo ; que la solution de mobilité douce est

insuffisante au regard de l'occupation proposée ; que la demande ne répond pas à l'article 17 du Titre II du RRU ;

- Considérant que les logements proposés sont spacieux, possèdent au moins deux orientations et disposent d'espaces extérieurs privatifs de qualité ;
- Considérant que le logement collectif de type « co-living » bénéficie de fenêtres existantes dans les murs mitoyens en situation de droit ; qu'une chambre ne possède pas de porte ; que le demandeur a précisé en séance qu'il s'agissait d'une chambre d'amis et que l'absence de porte était volontaire ; que dans ce cas de figure, cette pièce ne peut être considérée comme chambre bien que différenciée de l'espace commun ;
- Considérant que la demande doit se conformer strictement à l'avis du Service d'Incendie et d'Aide Médicale Urgente de Bruxelles-Capitale ; que celui-ci est favorable sous conditions ; qu'il convient de proposer un projet modifié intégrant toutes les conditions du SIAMU nécessitant un permis d'urbanisme ;
- Considérant, de ce qui précède, que le projet, moyennant modifications, s'accorde aux caractéristiques urbanistiques du cadre urbain environnant et n'est pas contraire au principe de bon aménagement des lieux ;

AVIS FAVORABLE unanime en présence du représentant de la D.U. à condition de :

- Intégrer l'escalier extérieur dans le volume bâti ;
- Intégrer les ouvrages demandés par le SIAMU ;
- Proposer un aménagement de la zone de recul permettant de distinguer l'espace privé de l'espace public (à l'alignement) ;
- Maintenir un mur d'une hauteur de 1,90m par rapport au niveau fini de la terrasse de l'appartement 'Co-living' ;
- Proposer un local vélos d'une contenance minimale d'1 vélo par oreiller et comprenant au moins 2 emplacements pour vélos cargo (cfr Vademecum vélos BE) ;
- Maximaliser la pleine terre en ne prévoyant que des chemins d'accès cyclo-piétons et remplacer le portail 2 vantaux par une porte d'accès et une partie fixe ;
- Compléter la légende des matériaux et lever les incohérences dans les documents graphiques.

Considérant la modification du CoBAT approuvée par arrêté du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale en date du 26 juillet 2013 ; que les dérogations au Règlement régional d'urbanisme, Titre I – articles 3, 4, 6 et 10 sont acceptées moyennant le respect des conditions ci-dessus. »

Considérant que le collège des bourgmestre et échevins a notifié, en date du 25/10/2021, la décision d'imposer des conditions impliquant des modifications aux plans déposés à l'appui de la demande (*art. 191 du CoBAT*) ;

que les plans modifiés ont été notifiés au collège des bourgmestre et échevins en date du 10/11/2021 et que la demande modifiée n'a pas dû être soumise à de nouveaux actes d'instruction ;

avis favorable :

- Considérant l'avis favorable sous conditions de la commission de concertation du 16/09/2021 ;
- Considérant le projet modifié du 10/11/2021 ;
- Considérant que les conditions suivantes ont été remplies :
 - L'escalier extérieur a été intégré dans le volume bâti ;
 - L'escalier de secours exigé par le SIAMU a été intégré au projet ;
 - Un aménagement qualitatif de la zone de recul permettant de distinguer l'espace privé de l'espace public a été prévu ;
 - Un mur d'une hauteur de 1,90m par rapport au niveau fini de la terrasse de l'appartement 'Co-living' a été prévu ;
 - Un local vélos d'une contenance minimale d'1 vélo par oreiller et comprenant au moins 2 emplacements pour vélos cargo a été prévu et étendu à l'extérieur entre les 2 bâtiments et protégé au moyen d'un auvent ;
 - La pleine terre a été maximalisée avec une partie minéralisée en ne prévoyant que des chemins d'accès cyclo-piétons et le portail 2 vantaux a été remplacé par une porte d'accès et une partie fixe ;
 - La légende des matériaux a été complétée et les incohérences dans les documents graphiques ont été levées ;

- **Considérant que le projet modifié s'intègre au cadre urbanistique environnant et n'est pas contraire au bon aménagement des lieux.**

Fait en séance du 14/12/2021

Pour le Collège :

Par ordonnance,
Le Secrétaire communal,

Par délégation,
L'Echevin de l'Urbanisme et de l'Environnement,

M. VERMEULEN

A. KESTEMONT

Notification du présent permis est faite simultanément, par envoi recommandé, au demandeur et au fonctionnaire délégué. (Références dossier régional :)

Le demandeur peut introduire un recours au Gouvernement dans les trente jours de la réception de la présente décision du collège des bourgmestre et échevins. Ce recours est adressé au Gouvernement par la voie électronique ou par lettre recommandée à la poste.

EXTRAITS DE DISPOSITIONS LEGALES ET REGLEMENTAIRES

La législation peut faire l'objet de modifications. Toute la législation urbanistique actualisée est disponible sur le site régional de l'urbanisme

Décision du collège des bourgmestre et échevins

Article 126, § 4 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Le Gouvernement peut, après avoir recueilli l'avis des administrations et instances concernées, arrêter la liste des actes et travaux qui sont dispensés de tout ou partie des avis d'administrations ou d'instances requis en application du présent article, en raison de leur minime importance ou de l'absence de pertinence des avis visés pour les actes et travaux considérés.

Article 126, § 7 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Lorsque l'avis de la commission de concertation est unanimement favorable et rendu en présence d'un représentant de l'Administration en charge de l'Urbanisme, la commission de concertation, dans son avis, accorde, le cas échéant, les dérogations visées au § 11.

Le collège des bourgmestre et échevins délivre ensuite le permis, sur la base de l'avis conforme de la commission de concertation. Le permis reproduit le dispositif de l'avis de la commission de concertation.

Article 126, § 8 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Lorsque l'avis de la commission de concertation est unanimement défavorable et rendu en présence d'un représentant de l'Administration en charge de l'Urbanisme, le collège des bourgmestre et échevins refuse le permis. La décision de refus reproduit le dispositif de l'avis de la commission de concertation.

Article 126 § 9 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Sous réserve du § 4, lorsqu'il n'existe pas, pour le territoire où se situe le bien, de plan particulier d'affectation du sol en vigueur ou de permis de lotir non périmé, la demande est soumise à l'avis du fonctionnaire délégué.

La commune transmet au fonctionnaire délégué, par recommandé ou par porteur, l'ensemble des documents déterminés par le Gouvernement et informe le demandeur de cette transmission dans le délai suivant :

- lorsque la demande n'est pas soumise aux mesures particulières de publicité : simultanément à l'envoi de l'accusé de réception de dossier complet ;

- lorsque la demande est soumise aux mesures particulières de publicité : dans les dix jours de l'avis de la commission de concertation ou dans les dix jours de l'expiration du délai imparti à la commission de concertation pour émettre son avis ou, lorsque cet avis n'est pas requis, dans les dix jours de la clôture de l'enquête publique.

Le délai imparti au fonctionnaire délégué pour envoyer son avis au collège des bourgmestre et échevins est de quarante-cinq jours à compter de la réception des documents visés à l'alinéa précédent. À défaut, la procédure est poursuivie sans qu'il doive être tenu compte d'un avis transmis au-delà de ce délai. Si l'avis du fonctionnaire délégué est notifié dans le délai, le Collège des bourgmestre et échevins ne peut délivrer le permis que de l'avis conforme du fonctionnaire délégué, le permis devant reproduire le dispositif de l'avis du fonctionnaire délégué.

En dérogation à l'alinéa précédent, lorsque la demande est soumise à l'avis de la commission de concertation et que celle-ci a émis un avis favorable qui ne répond pas aux exigences du § 7, le fonctionnaire délégué est présumé favorable à la demande si, dans les huit jours de la réception des documents visés à l'alinéa 2, il n'a pas envoyé au collège des bourgmestre et échevins sa décision d'émettre son avis motivé dans le délai prévu à l'alinéa précédent.

Article 126 § 10 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Lorsque celles-ci ne sont pas accordées par la commission de concertation, les dérogations visées au § 11 sont accordées par le fonctionnaire délégué.

Le fonctionnaire délégué se prononce sur les dérogations dans les mêmes conditions et dans le même délai que ceux visés au § 9. À défaut, de décision rendue dans le délai imparti, les dérogations sont réputées refusées.

Article 325, § 1er, du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Les plans particuliers d'aménagement approuvés sous l'empire de l'arrêté-loi du 2 décembre 1946 concernant l'urbanisation et de la loi du 29 mars 1962 restent en vigueur. Ils sont dénommés "plans particuliers d'affectation du sol". Il peut y être dérogé aux mêmes conditions que celles prévues par le présent Code pour les plans particuliers d'affectation du sol.

Toutefois, l'article 126, § 9, est d'application à la procédure de délivrance des permis et certificats dans le périmètre des plans particuliers d'aménagement, approuvés en application de l'arrêté-loi du 2 décembre 1946 concernant l'urbanisation ou de l'article 17 de la loi du 29 mars 1962 organique de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme.

Exécution du permis

Article 157 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Le permis délivré en application de l'article 156 est exécutoire si, dans les vingt jours à compter de sa notification, le fonctionnaire délégué n'a pas notifié au demandeur une décision motivée suspendant le permis.

Le délai visé à l'alinéa 1er prend cours à compter de la date de la levée de la suspension visée à l'article 101, § 7.

Le permis doit reproduire le texte de l'alinéa premier.

Modalités de publicité

Article 194/2 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Un avis indiquant que le permis a été délivré doit être affiché sur le terrain par les soins du demandeur, soit, lorsqu'il s'agit de travaux, avant l'ouverture du chantier et pendant toute la durée de ce dernier, soit, dans les autres cas, dès les préparatifs de l'acte ou des actes et tout au long de l'accomplissement de ceux-ci.

Durant ce temps, le permis et le dossier annexé ou une copie de ces documents certifiée conforme par l'administration communale ou par le fonctionnaire délégué doit se trouver en permanence à la disposition des agents désignés à l'article 301, à l'endroit où les travaux sont exécutés et le ou les actes sont accomplis.

Le titulaire du permis doit avertir par lettre recommandée le collège des bourgmestre et échevins et le fonctionnaire délégué du commencement des travaux ou des actes autorisés ainsi que de l'affichage visé à l'alinéa 1er, au moins huit jours avant d'entamer ces travaux.

Le Gouvernement détermine les modalités d'exécution du présent article.

Articles 2 à 6 et annexe de l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 8 septembre 2011 relatif à l'affichage et à l'avertissement prescrits pour les actes et travaux autorisés en matière d'urbanisme :

OBLIGATION D'AFFICHAGE

Art. 2. L'avis requis par l'article 194/2, alinéa 1er, du CoBAT est conforme au modèle d'affiche figurant à l'annexe au présent arrêté.

Art. 3. L'avis mentionne le nom de la commune concernée, le type de permis délivré, la date de délivrance du permis et celle de son éventuelle prorogation ou reconduction, l'autorité délivrante, l'objet du permis, la durée prévue du chantier, le nom, l'adresse et le numéro de téléphone auquel il est possible d'atteindre l'entrepreneur ou le responsable du chantier, ainsi que les horaires du chantier.

Art. 4. L'avis est affiché au moins huit jours avant l'ouverture du chantier ou avant de poser les actes pour lesquels le permis a été délivré.

Art. 5. § 1er. L'affiche est imprimée en noir sur papier blanc de format DIN A3. Elle est disposée de façon à pouvoir être lue aisément, à la limite du bien et de la voie publique contiguë, parallèlement à celle-ci et à une hauteur de 1,50 mètre, au besoin sur une palissade ou sur un panneau sur piquet. Elle est maintenue en parfait état de visibilité et de lisibilité durant toute la durée de l'affichage.

§ 2. Lorsqu'il s'agit d'un permis d'urbanisme relatif à des travaux d'infrastructure, l'avis doit être affiché de la même manière à deux endroits au moins sur la section de l'infrastructure concernée.

Si les actes et travaux portent sur une section de plus de 100 mètres de long ou sur plusieurs sections différentes, cet affichage est requis, selon le cas, tous les 100 mètres ou sur chacune des sections.

§ 3. Lorsqu'il s'agit d'actes ou de travaux portant sur une superficie de plancher de plus de 1 000 m², les mentions reprises dans l'annexe doivent, en outre, être reproduites en grands caractères sur un panneau d'au moins 4 m².

ANNEXE : AVIS D'AFFICHAGE

Région de Bruxelles-Capitale

Commune de

AVIS

Application de l'article 194/2 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire (CoBAT).

Permis d'urbanisme (1)

Permis de lotir n° (1)

délivré le

à

par

prorogé le (1)

prorogation reconduite le (1)

OBJET DU PERMIS :

DUREE PREVUE DU CHANTIER :

ENTREPRENEUR/RESPONSABLE DU CHANTIER :

Nom :

Adresse :

N° de téléphone :

HORAIRES DU CHANTIER :

(1) Biffer la mention inutile.

OBLIGATION D'AVERTISSEMENT

Art. 6. Dans l'avertissement visé à l'article 194/2, alinéa 3, du CoBAT, le titulaire du permis mentionne les informations suivantes :

1° les références du permis : références du dossier, adresse du bien, date de délivrance du permis, autorité ayant délivré le permis;

2° son nom ou sa raison sociale;

3° la date de commencement des actes ou travaux;

4° la date d'affichage de l'avis indiquant que le permis a été délivré;

5° le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de l'entrepreneur ou du responsable du chantier.

NB : un modèle informatique de l'avis d'affichage et de l'avertissement - à compléter et imprimer- sont disponibles sur le site régional de l'urbanisme

Article 192, alinéa 4 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Lorsque le permis est délivré afin de faire cesser une des infractions visées à l'article 300, il fixe le délai endéans lequel les travaux nécessaires à la cessation de l'infraction doivent être entamés ainsi que le délai endéans lequel ces travaux doivent être achevés.

Modification du permis d'urbanisme

Article 102/1 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

§ 1^{er}. Conformément aux dispositions du présent Titre, sous réserve des dispositions du présent article, le titulaire d'un permis d'urbanisme peut solliciter la modification de ce permis aux conditions suivantes :

1° les modifications demandées ne peuvent pas porter sur des travaux déjà réalisés;

2° la modification ne porte que sur les droits issus du permis qui n'ont pas encore été mis en œuvre;

3° tous les recours administratifs ouverts à son encontre par le présent Code ou les délais pour les intenter sont épuisés.

§ 2. La demande de modification est introduite auprès de l'autorité ayant délivré le permis d'urbanisme initial, sauf dans les hypothèses suivantes :

- Lorsque l'une des hypothèses visées à l'article 123/2 est rencontrée ;

- Lorsque le permis d'urbanisme initial a été délivré sur recours par le Gouvernement, la demande de modification est introduite auprès du fonctionnaire délégué.

§ 3. Lorsqu'elle accorde la modification du permis, l'autorité ne peut porter atteinte aux éléments du permis d'urbanisme qui ne sont pas modifiés par la demande.

§ 4. L'introduction d'une demande de modification n'empêche pas renonciation au bénéfice du permis d'urbanisme dont la modification est demandée.

La modification du permis d'urbanisme n'a aucun effet sur le délai de péremption du permis d'urbanisme dont la modification est demandée.

§ 5. Le Gouvernement arrête la composition obligatoire du dossier de modification du permis d'urbanisme.

Péremption et prorogation

Article 101 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

§1^{er}. Sous réserve des hypothèses visées au § 3, le permis est périmé si, dans les trois années de sa délivrance, le titulaire n'a pas entamé sa réalisation de façon significative ou, dans les cas visés à l'article 98, § 1er, 1°, 2° et 4°, s'il n'a pas commencé les travaux d'édification du gros-œuvre ou encore s'il n'a pas, le cas échéant, mis en œuvre les charges imposées en application de l'article 100.

L'interruption des travaux pendant plus d'un an entraîne également la péremption du permis. Dans cette hypothèse, la péremption affecte :

- la partie non réalisée du permis, si la partie réalisée peut être considérée, au sein de celui-ci, comme un élément autonome, apprécié et autorisé comme tel par l'autorité délivrante ;

- l'entièreté du permis, dans le cas contraire.

La péremption du permis s'opère de plein droit.

§ 2. A la demande du titulaire du permis, les délais visés au § 1er peuvent être prorogés par période d'un an, lorsque le demandeur justifie soit qu'il n'a pu mettre en œuvre son permis soit qu'il a dû interrompre ses travaux en raison de la survenance d'un cas de force majeure ou de la nécessité de conclure un ou plusieurs marché(s) public(s).

La demande de prorogation doit intervenir, à peine de forclusion, deux mois au moins avant l'écoulement du délai de péremption.

Le collège des bourgmestre et échevins se prononce sur la demande de prorogation lorsque le permis a été délivré par celui-ci. Dans les autres cas, le fonctionnaire délégué se prononce sur la demande de prorogation.

A défaut de décision de l'autorité compétente au terme du délai de péremption, la prorogation demandée est réputée accordée.

La décision de refus de prorogation ne peut pas faire l'objet d'un recours au Gouvernement.

§ 3. En dérogation au § 1er, pour les permis portant sur des zones d'espaces verts ou visés à l'article 123/2, § 1er, 1° à 3°, qui autorisent des actes et travaux récurrents ou s'inscrivant dans un programme de gestion de l'ensemble du bien concerné, le délai de péremption peut être fixé à dix ans pour les actes et travaux concernés. Dans cette hypothèse, l'interruption des actes et travaux pendant plus d'un an n'entraîne pas la péremption du permis et § 2 n'est pas applicable.

§ 4. Dans tous les cas où, en application du présent Code, le permis d'urbanisme est suspendu, le délai de péremption est lui-même suspendu, et ce pour toute la durée de suspension du permis.

§ 5. Au cas où des actes ou travaux de dépollution du sol doivent être exécutés avant la mise en œuvre d'un permis d'urbanisme, le permis et son délai de péremption sont suspendus de plein droit jusqu'à la constatation par l'Institut bruxellois pour la Gestion de l'Environnement de la bonne exécution de ces actes ou travaux préalables.

§ 6. Lorsqu'un recours en annulation est introduit à l'encontre d'un permis d'urbanisme devant la section du contentieux administratif du Conseil d'Etat, le délai de péremption du permis est suspendu de plein droit de l'introduction de la requête à la notification de la décision finale. Si le titulaire du permis contesté n'a pas la qualité de partie à la procédure, l'autorité qui a délivré le permis notifie au titulaire la fin de la période de suspension du délai de péremption.

Le délai de péremption du permis d'urbanisme est également suspendu de plein droit lorsqu'une demande d'interruption des actes et travaux autorisés par ce permis est pendante devant une juridiction de l'ordre judiciaire, de la signification de l'acte introductif d'instance à la notification de la décision.

§ 7. En cas de projet mixte au sens de l'article 176/1, le permis d'urbanisme et son délai de péremption sont suspendus tant que le permis d'environnement définitif n'a pas été obtenu.

Le refus définitif du permis d'environnement emporte caducité de plein droit du permis d'urbanisme.

Pour l'application du présent Code, une décision est définitive lorsque tous les recours administratifs ouverts contre cette décision par le présent Code ou par l'ordonnance relative aux permis d'environnement, ou les délais pour les intenter, sont épuisés.

Lorsqu'un recours en annulation est introduit à l'encontre du permis d'environnement devant la section du contentieux administratif du Conseil d'Etat, le délai de péremption du permis d'urbanisme est suspendu de plein droit de l'introduction de la requête à la notification de la décision finale. Si le titulaire du permis contesté n'a pas la qualité de partie à la procédure, l'autorité qui a délivré le permis notifie au titulaire la fin de la période de suspension du délai de péremption.

Le délai de péremption du permis d'urbanisme est également suspendu de plein droit lorsqu'une demande d'interdiction de mise en œuvre du permis d'environnement est pendante devant une juridiction de l'ordre judiciaire, de la signification de l'acte introductif d'instance à la notification de la décision.

§ 8. La présente disposition n'est pas applicable aux permis d'urbanisme si et dans la mesure où ils autorisent des actes et travaux visant à mettre fin à une infraction visée à l'article 300.

Article 101/1 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Par dérogation à l'article 101, lorsque l'exécution d'actes et travaux ainsi que, le cas échéant, de charges d'urbanisme est prévue par phases, conformément à l'article 192, le permis détermine, pour chaque phase autre que la première, le point de départ du délai de péremption visé à l'article 101, § 1er. Le laps de temps séparant le point de départ de deux phases successives ne peut pas excéder trois ans.

Le délai de péremption relatif à chaque phase peut faire l'objet d'une prorogation selon les modalités reprises à l'article 101, § 2.

Article 3 de l'arrêté de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale du 3 juillet 1992 relatif à la péremption et à la prorogation des permis d'urbanisme :

La demande de prorogation est adressée, par envoi recommandé à la poste, au collège des bourgmestre et échevins qui a délivré le permis ou au fonctionnaire délégué lorsque le permis a été délivré par une autre autorité que le collège des bourgmestre et échevins.

Suspension et annulation

Article 161, du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

§1^{er}. Le Gouvernement détermine les documents que le collège des bourgmestre et échevins joint à l'expédition de la décision délivrant le permis qu'il notifie au fonctionnaire délégué.

Le fonctionnaire délégué vérifie la conformité du permis à la réglementation en vigueur et, le cas échéant, aux conditions de l'arrêté du Gouvernement de refus d'ouverture de procédure de classement portant sur le bien qui fait l'objet du permis.

Dans le délai visé à l'article 157, § 1er, alinéa 1er, le fonctionnaire délégué, en cas de non-conformité, suspend la décision du collège des bourgmestre et échevins et notifie sa décision de suspension au collège des bourgmestre et échevins, au titulaire du permis et au Collège d'urbanisme. Cette décision de suspension du permis est motivée.

§2. Le fonctionnaire délégué peut suspendre le permis lorsqu'il estime que les travaux autorisés par ce permis sont de nature à compromettre le bon aménagement des lieux, dès que le Gouvernement a décidé l'adoption ou la modification du plan régional d'affectation du sol ou d'un plan d'aménagement directeur.

Article 162 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire:

Dans les soixante jours de la notification de la suspension visée à l'article 161, le Gouvernement, sur avis du Collège d'urbanisme, annule le permis s'il y a lieu et notifie sa décision simultanément au collège des bourgmestre et échevins et au demandeur.

Le collège des bourgmestre et échevins ou son délégué et le titulaire du permis ou son conseil, sont, à leur demande, entendus par le Collège d'urbanisme. Lorsqu'une partie demande à être entendue, l'autre partie et le fonctionnaire délégué sont invités à comparaître. L'administration en charge de l'urbanisme et le Gouvernement ou la personne qu'il délègue peuvent assister à l'audition devant le Collège d'urbanisme. Dans ce cas, le délai est prolongé de quinze jours.

A défaut de la notification de l'annulation dans les délais précités, la suspension est levée. Le permis reproduit le texte de l'article 161, et les alinéas premier et deuxième du présent article.

Le Gouvernement détermine les modalités d'exécution du présent article.

Recours au Gouvernement (beroep-recours@gov.brussels)

Article 188/1 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Le demandeur peut introduire un recours au Gouvernement à l'encontre :

- de la décision du collège des bourgmestre et échevins ou du fonctionnaire délégué, dans les trente jours de la réception de celle-ci ;
- de la décision implicite de refus de sa demande, dans les trente jours de l'expiration du délai imparti au fonctionnaire délégué pour statuer sur celle-ci.

Lorsque la commune n'est ni la demanderesse de permis, ni l'autorité initialement compétente pour délivrer celui-ci, le Collège des bourgmestre et échevins peut introduire un recours au Gouvernement à l'encontre de la décision du fonctionnaire délégué dans les trente jours de la réception de celle-ci. Ce recours, de même que le délai pour le former, est suspensif. Sous peine d'irrecevabilité, il est adressé en même temps au demandeur par lettre recommandée à la poste.

Le recours est adressé au Gouvernement, qui en transmet copie, dès réception, au Collège d'urbanisme et à l'autorité dont la décision, expresse ou implicite, est contestée.

Le Collège d'urbanisme procède à une audition lorsque celle-ci est demandée. Cette demande est formulée dans le recours ou, s'agissant de l'autorité dont la décision, expresse ou implicite, est contestée, dans les cinq jours de la notification du recours par le Gouvernement. Lorsqu'une partie demande à être entendue, les autres parties sont invitées à comparaître. L'administration en charge de l'urbanisme et le Gouvernement ou la personne qu'il délègue peuvent assister à l'audition devant le Collège d'urbanisme.

Le Gouvernement arrête les modalités d'introduction du recours et d'organisation de l'audition.

Article 188/2 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Sans préjudice de l'alinéa 2, le Collège d'urbanisme notifie son avis aux parties et au Gouvernement dans les septante-cinq jours de la date d'envoi du recours.

Le délai visé à l'alinéa 1er est prolongé comme suit lorsque le Collège d'urbanisme constate que la demande doit être soumise aux actes d'instruction suivants :

- 1° trente jours lorsque la demande est soumise à l'avis d'administrations ou d'instances ;
- 2° quarante-cinq jours lorsque la demande est soumise à une enquête publique ;
- 3° quarante-cinq jours lorsque l'enquête publique est organisée partiellement durant les vacances d'été ;
- 4° quarante-cinq jours lorsque la demande est soumise à l'avis de la commission de concertation ;

Dans ces hypothèses, le Collège d'urbanisme informe les parties et le Gouvernement des mesures sollicitées et de la durée de la prolongation des délais.

A défaut d'avis émis dans le délai imparti, la procédure est poursuivie sans qu'il doive être tenu compte d'un avis émis hors délai.

Article 188/3 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Le Gouvernement notifie sa décision aux parties dans les soixante jours :

- de la notification de l'avis du Collège d'urbanisme ;
- ou, à défaut d'avis rendu dans le délai imparti, de l'expiration de ce délai.

A défaut de notification de la décision dans le délai prévu à l'alinéa 1er, chacune des parties peut, par lettre recommandée, adresser un rappel au Gouvernement. Lorsque ce rappel est envoyé par le Collège des bourgmestre et échevins, celui-ci en adresse simultanément une copie au demandeur en permis par lettre recommandée. A défaut, la lettre de rappel ne porte pas d'effets.

Si, à l'expiration d'un nouveau délai de trente jours à compter de l'envoi du rappel, le Gouvernement n'a pas envoyé sa décision aux parties, l'avis du Collège d'urbanisme tient lieu de décision. A défaut d'avis du Collège d'urbanisme, la décision qui a fait l'objet du recours est confirmée.

Article 188/4 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

§ 1er. Préalablement à la décision du Gouvernement, le demandeur peut modifier sa demande de permis.

Toutefois, lorsque la demande de permis est soumise aux mesures particulières de publicité en application de l'article 188/2, la demande ne peut être modifiée entre la date d'introduction du recours et la fin des mesures particulières de publicité ou l'échéance du délai de leur réalisation visé à l'article 188/8 ou 188/9.

§ 2. Le demandeur avertit le Gouvernement par lettre recommandée de son intention de modifier sa demande de permis. Le délai visé à l'article 188/3 est suspendu à dater de l'envoi de la lettre recommandée.

§ 3. Dans un délai de 6 mois à compter de la notification adressée au Gouvernement, les modifications sont introduites par le demandeur.

Passé ce délai, la demande de permis est caduque.

§ 4. Dans les trente jours de la réception de la demande modifiée, le Gouvernement vérifie si le dossier est complet et si la demande modifiée doit à nouveau être soumise à des actes d'instruction eu égard aux conditions visées au § 5, et adresse au demandeur, par lettre recommandée, un accusé de réception si le dossier est complet. Dans le cas contraire, il l'informe, dans les mêmes conditions, que son dossier n'est pas complet en indiquant les documents ou renseignements manquants ; le Gouvernement délivre l'accusé de réception dans les trente jours de la réception de ces documents ou renseignements.

Si, dans les six mois de la notification du caractère incomplet du dossier, le demandeur ne communique aucun des documents

ou renseignements manquants, la demande de permis est caduque. Si le demandeur communique une partie de ces documents, il est à nouveau fait application des dispositions du présent paragraphe.

En l'absence de délivrance de l'accusé de réception ou de la notification du caractère incomplet du dossier dans les délais visés à l'alinéa 1er, la suspension visée au § 2 est levée et le délai dans lequel le Gouvernement doit notifier sa décision conformément à l'article 188/3 recommence à courir le lendemain de l'échéance du délai visé à cet alinéa.

§ 5. Lorsque les modifications apportées par le demandeur n'affectent pas l'objet du projet, sont accessoires et visent à répondre aux objections suscitées par le projet initial ou à supprimer de la demande les dérogations visées à l'article 126, § 11, qu'impliquait le projet initial, le Gouvernement statue sur la demande modifiée, sans qu'elle ne soit à nouveau soumise aux actes d'instruction déjà réalisés.

La suspension visée au § 2 est levée à la date d'envoi de l'accusé de réception de dossier complet visé au § 4, et le délai dans lequel le Gouvernement doit notifier sa décision conformément à l'article 188/3 recommence à courir.

Article 188/5 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Le Gouvernement peut délivrer le permis, assortir le permis de conditions destinées à sauvegarder le bon aménagement des lieux ou refuser le permis.

Il peut également consentir les dérogations visées à l'article 126, § 11.

En outre, le Gouvernement peut accorder le permis en s'écartant des prescriptions réglementaires des plans visés au titre II dès que la modification de ces plans a été décidée dans le but de permettre la réalisation des actes et travaux d'utilité publique qui sont l'objet de la demande de permis, pour autant que, dans la décision de modifier le plan, l'autorité compétente ait justifié que la modification ne concerne que l'affectation de petites zones au niveau local et ne soit pas susceptible d'avoir des incidences notables sur l'environnement compte tenu des critères énumérés à l'annexe D du présent Code. Dans ce cas, la demande du permis est soumise aux mesures particulières de publicité visées à l'article 188/7.

Les alinéas précédents sont applicables à l'avis du Collège d'urbanisme lorsque celui-ci tient lieu de décision conformément à l'article 188/3.

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 4 juillet 2019 relatif à l'introduction des recours exercés devant le Gouvernement contre les décisions prises en matière de permis de lotir, de permis d'urbanisme et de certificats d'urbanisme et organisant l'audition prévue dans le cadre de ces recours :

Article 1er. Pour l'application du présent chapitre, on entend par :

1° CoBAT : le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire ;

2° Gouvernement : le Gouvernement de la Région de Bruxelles Capitale ;

3° Recours : le recours en réformation introduit auprès du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale en application de l'article 188/1 du CoBAT.

Art. 2. Sous réserve de ce que prévoit l'article 188/1, alinéa 2, du CoBAT pour les recours introduits par le Collège des bourgmestre et échevins, l'introduction d'un recours au Gouvernement peut se faire par la voie électronique ou par envoi d'une lettre recommandée à la poste.

Art. 3. Dès la réception du recours, le Gouvernement notifie, par la voie électronique, au Collège d'urbanisme et à l'autorité dont la décision est contestée, une copie du recours accompagnée, s'il échet, d'une copie des documents qui y sont joints.

Dès la réception de la notification visée à l'alinéa 1er, l'autorité dont la décision est contestée adresse deux copies conformes du dossier administratif au Collège d'urbanisme.

Art. 4. L'autorité dont la décision est contestée peut demander à être entendue, par la voie électronique ou par la voie postale, dans le délai prévu à l'article 188/1, alinéa 4, du CoBAT. Cette demande est adressée au Gouvernement qui la fait suivre, dès réception, au Collège d'urbanisme.

Art. 5. Lorsqu'une partie a demandé à être entendue, le Collège d'urbanisme convoque toutes les parties au plus tard huit jours avant la date de l'audition.

La convocation est adressée par la voie électronique à l'autorité dont la décision est contestée, et peut être adressée par cette voie au demandeur de permis ou de certificat dans l'une des hypothèses suivantes :

1° Lorsqu'il a introduit son recours par la voie électronique ;

2° moyennant son consentement préalable et exprimé à échanger des communications électroniques produisant des effets juridiques à son égard.

L'absence d'une partie dûment convoquée n'affecte pas la validité de l'avis du Collège d'urbanisme.

Art. 6. Le Collège d'urbanisme dresse un procès-verbal de l'audition des parties en vue de sa communication au Gouvernement.

Art. 7. Lorsqu'une demande d'audition a été introduite conformément aux exigences de l'article 188/1 du CoBAT et du présent arrêté mais que le Collège d'urbanisme n'a pas procédé à l'audition dans le délai visé à l'article 188/2 du CoBAT, le Gouvernement invite les parties en vue de leur audition en se conformant au prescrit de l'article 5.